PÉRIODE ROUGE

Janvier 1942 Vaillant Le journal le plus captivant Pif Septembre 1973

N° 7 • Novembre 2008

Pipsi : l'unique série féminine de *Vaillant* !

Une création de Godard et Goscinny

Ci-dessus, dans la vignette finale de la première aventure de* Pipsi*, la mention des deux auteurs : Godard et Goscinny.

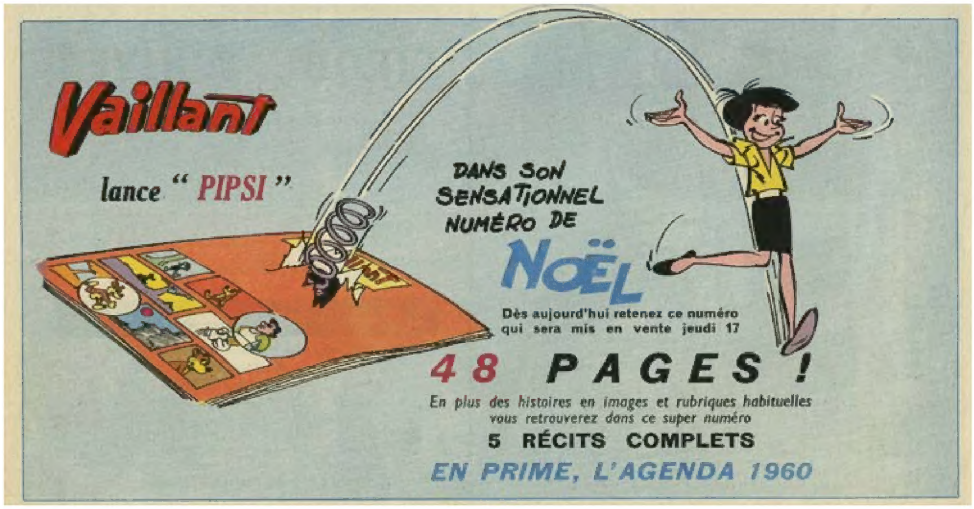
Ci-contre, une auto-publicité parue dans le numéro 761 de* Vaillant *annonce la nouvelle série. Décidément, cette petite nouvelle a du ressort !

Ci-dessous, la page une du premier « spécial comique » (n° 762). Pipsi y tient la vedette dans une histoire de trois pages.

TOUJOURS A LA POINTE DES ILLUSTRÉS DE LA JEUNESSE
" VAILLANT " VOUS PRÉSENTERA DÉSORMAIS, DEUX FOIS PAR MOIS, SON SUPPLÉMENT SPÉCIAL COMIQUE : " PIPSI "
PIPSI
SUPPLÉMENT COMIQUE DE " Vaillant "
N° 1

Pipsi ? Pour beaucoup de nos jeunes lecteurs, ce nom ne dira vraisemblablement pas grand-chose. Pourtant, ce fut la seule héroïne à avoir eu une série dans *Vaillant*. Bien sûr, il y a eu Corinne, Piette ou Jeannette, mais ces personnages partageaient la vedette avec Jeannot, Nanar ou Jean… La charmante Pipsi était, elle, seule sur le devant de la scène.

Cette série était née de la collaboration entre l'un des plus grands scénaristes et un auteur-dessinateur exceptionnel : l'inoubliable René Goscinny et le talentueux Christian Godard, le futur créateur de *La Jungle en folie*.


Vaillant
lance " PIPSI "
DANS SON SENSATIONNEL NUMÉRO DE
NOËL
Dès aujourd'hui retenez ce numéro qui sera mis en vente jeudi 17
48 PAGES !
En plus des histoires en images et rubriques habituelles vous retrouverez dans ce super numéro
5 RÉCITS COMPLETS
EN PRIME, L'AGENDA 1960

Une fille, deux auteurs remarquables, et pourtant la série ne durera que deux ans. Dommage, car elle était drôle et efficace !

C'était une présence féminine dans un monde de garçons, dans un journal où l'on préférait parler de cow-boys, de petits trains plutôt que de prince charmant et de couture. D'ailleurs, les Éditions Vaillant, conscientes que le journal avait un lectorat essentiellement masculin, redoutaient un changement d'orientation. En 1946, un titre pour les filles, *Vaillante*, avait été lancé, mais l'expérience s'était révélée peu concluante et au bout de cinquante numéros on cessa sa parution.

Mais revenons à *Pipsi*. Cette pétillante brune débute dans le numéro 762, « spécial Noël », de 1959, et pas à n'importe quelle place : dans un cahier central de huit pages, modestement appelé « Pipsi ». Cela deviendra un supplément comique de *Vaillant* et *Pipsi* y côtoiera d'autres vedettes du moment, comme *Kam et Rah* de Gire.

Cette première histoire, de trois pages, nous présente Pipsi, jeune vedette de cinéma pendant un tournage. Elle est douée d'un talent de détective et elle le prouve en élucidant un vol de bijoux.

Ces petites histoires nous entraîneront à travers toute une série d'aventures dans lesquelles, entre autres, elle sera kidnappée, montera un numéro de cirque… enfin, pas vraiment !

VOICI LE SUJET DE LA SCÈNE : TOI, PIPSI, TU ES UNE ORPHELINE, TU AS ÉTÉ RECUEILLIE PAR OLYMPIE PÉPIN-BÊCHE...
VOUS, OLYMPIE, CHÈRE AMIE ET GRANDE ARTISTE, VOUS MARTYRISEZ PIPSI, ET, PENDANT UNE RÉCEPTION, VOUS VOUS APERCEVEZ QUE VOS BIJOUX ONT DISPARU ... VOUS ALLEZ ACCUSER PIPSI ...
ALLONS-Y! SILENCE! ON TOURNE! MOTEUR!
ALLONS-Y! SILENCE! ON TOURNE! MOTEUR!
CIEL! MES BIJOUX!
GROPLAN
NON! NON! LE TON N'EST PAS JUSTE! RECOMMENCEZ!

Elle sera accompagnée par ses deux partenaires, M. Grosplan, producteur de cinéma, et Pétarzan, acteur pas vraiment doué mais dévoué. Dotée d'un physique agréable, la mignonne a aussi du caractère, au point de mettre en déroute d'affreux méchants. Les initiatives, c'est elle qui les prend. N'est-ce pas M. Grosplan ?

Christian Godard reprendra dès la quatrième histoire les rênes du scénario, René Goscinny ayant une affaire importante à suivre et on le comprendra : *Pilote* est sorti quelques mois auparavant, en octobre 1959.

Après six mois de parution dans ce supplément, *Pipsi* en sort avec deux histoires à suivre, de vingt et trente pages environ.

Ensuite, retour au format « planche » puis « demi-planche », et nous ferons connaissance des parents et du petit frère de Pipsi. Cette série, qui s'arrêtera peu de temps avant le changement de format du périodique, mériterait une réédition en album.

Pour ceux qui ont la chance de posséder des *Vaillant*, vous pouvez retrouver *Pipsi* dans les numéros suivants :

N° 762 : « La revanche de l'orpheline ». N° 765 : « Pipsi dans la jungle ». N° 767 : « Le kidnapping de Pipsi ». N° 769 : « Préhistoire du rire ». N° 771 : « Pipsi reste en plan ». N° 773 : « Ciel, un fantôme ». N° 775 : « Le terriblodorus ». N° 778 : « Menace au studio ». N° 780 : « Un drôle de numéro ». N° 782 : « Le labyrinthe ». N^{os} 783 à 802 : « Le bracelet de vermeil ». N^{os} 803 à 831 : « L'île aux monstres ». Ensuite, une planche puis une demi-planche jusqu'au n° 886.

Mariano Alda

***La première apparition de Pipsi dans le numéro 762 de* Vaillant.**

Une annonce parue dans le numéro 764.

Vaillant
LE JOURNAL LE PLUS CRÉTINANT
0,60
Dans ce numéro : 8 PAGES DE RIRE avec « PIPSI » SUPPLÉMENT COMIQUE BIMESTRIEL
CE QU'IL PEUT FAIRE CHAUD SOUS CES SUNLIGHTS !...

Ci-contre, un des nombreux dessins qui parurent en couverture de* Vaillant. *Ici, le numéro 765.

Pipsi *de Godard et Goscinny dans* Vaillant

Le témoignage exclusif de Christian Godard pour les lecteurs de *Période Rouge*

Christian Godard (à droite) à l'époque de* Pipsi, *en compagnie de Roger Lécureux (au premier plan) et de Jean Tabary.

« Je ne peux pas penser à cette époque autrement qu'avec un peu de nostalgie, vous vous en doutez bien.

« Quelques détails pour vous aider à en entrevoir les raisons : la bande dessinée est considérée à cette époque comme une activité peu… glorieuse. Tout le monde s'en fout. On n'en dit pas grand-chose, et, quand on en dit quelque chose, c'est généralement du mal. On est bien tranquille dans notre petit coin, on ne s'occupe guère de nous. Quand on y fait quelque chose, on ne vous demande pas d'avoir du talent. (Quel repos !) On ne vous demande pas grand-chose, sauf une : être à l'heure. Ça, c'est sérieux. Il y a ceux qui sont toujours à l'heure pour la livraison, et ceux qui sont toujours en retard. Seul distinguo entre les bons et les mauvais. Moi, j'étais toujours à l'heure.

« *Pilote* n'existe pas encore. Il commence vaguement à germer dans quelques cervelles un peu plus agitées que les autres. Des cervelles de scénaristes, le plus souvent. Forcément, à cette époque, on méprise les scénaristes, c'est un boulot qui existe à peine. La plupart des dessinateurs écrivent leurs scenarii eux-mêmes, à la va-comme-je-te-pousse. C'est une époque où Goscinny proposait des textes un peu partout et où on les lui refusait souvent. On a vécu ça ensemble et j'ai vu sa tête quand on lui a retourné sans un mot d'explication un scénario qu'on avait proposé à *Tintin* accompagné de mes dessins. Il en avait marre. Ça se comprend. C'était l'époque d'un petit journal, *Pistolin*, où nous nous étions rencontrés, et où j'avais mis en images quelques-unes de ses histoires complètes.

Vaillant
LE JOURNAL LE PLUS CAPTIVANT
0,60
(60 FR.)
SUPPLÉMENT DANS CE PIPSI NUMÉRO COMIQUE GRATUIT
PIPSI ! TU PEUX DIRE À TA DOUBLURE QU'ON N'A PAS…HIC ! BESOIN D'ELLE AUJOURD'HUI…

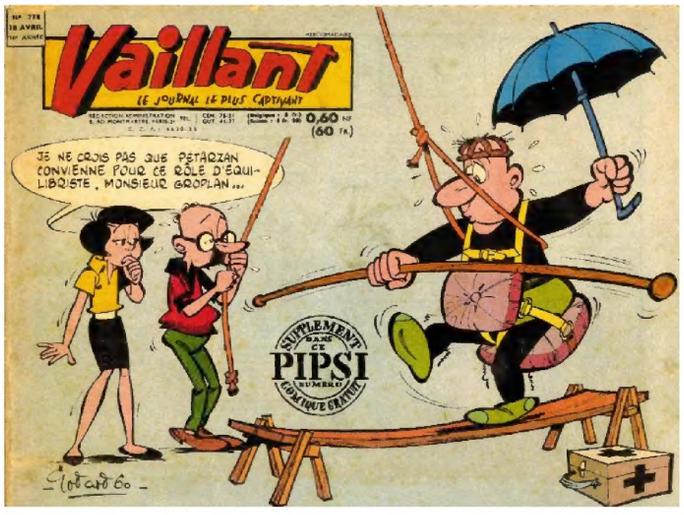
Des dessins de couverture annonçant une aventure de Pipsi dans les numéros 771, 778 et 787 parus en 1960.

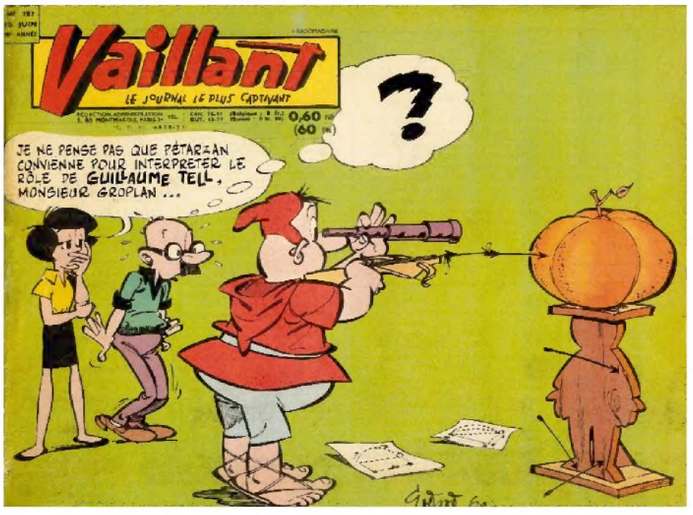
« Quand *Vaillant*, qui se demandait comment faire pour rameuter des lectrices, m'a proposé d'animer un supplément bimensuel, j'ai commencé tout seul, puis j'ai proposé à Goscinny de me donner un coup de main. C'est moi qui l'ai présenté à la rédaction. J'ai assisté à l'entretien. Il s'agissait surtout de se mettre d'accord sur un prix à la page de texte. Là, par correction, je suis ressorti du bureau, et j'ai refermé la porte, qui était vitrée. J'entendais très bien. Il a demandé 50 francs la page. Je devais, de mon côté, avoir à peine plus du double pour le dessin.

« C'était donc l'époque où on pouvait avoir des textes de Goscinny pour 50 francs la page.

« D'où une certaine nostalgie, voyez ? »

Christian Godard


Vaillant
LE JOURNAL LE PLUS CAPTIVANT
0,60
(60 FR.)
JE NE CROIS PAS QUE PÉTARZAN CONVIENNE POUR CE RÔLE D'ÉQUILIBRISTE, MONSIEUR GROPLAN…
SUPPLÉMENT DANS CE PIPSI NUMÉRO COMIQUE GRATUIT


Vaillant
LE JOURNAL LE PLUS CAPTIVANT
0,60
(60 FR.)
?
JE NE PENSE PAS QUE PÉTARZAN CONVIENNE POUR INTERPRÉTER LE RÔLE DE GUILLAUME TELL, MONSIEUR GROPLAN…

Le premier *Pif Poche*

… ou le début d'une grande aventure

...mes aventures ne sont pas terminées...
Elles se poursuivent chaque semaine EN COULEURS dans
Vaillant
et chaque mois dans l'album
PIF le chien

Révélations sur la naissance des Poche

Commençons tout de suite très fort, par un scoop sur les circonstances de la naissance du premier Poche.

Nous sommes au printemps 1962 et le service commercial de *Vaillant* se trouve face à un problème apparemment insoluble : on a beau chercher dans tous les coins et les recoins des Éditions, il n'y a pas suffisamment de numéros de *Vaillant* invendus pour confectionner les pochettes nécessaires à la distribution sur la route du Tour de France.

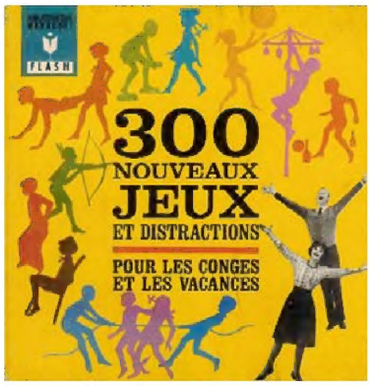
Pas question de toucher aux « invendus » qui serviront à réaliser les recueils, et pas question non plus de ne mettre que d'anciens *Roudoudou* dans les pochettes.

Que faire ?

Le responsable commercial, ne trouvant aucune solution à son problème, se rend à la rédaction et dit : « Il faudrait que vous réalisiez – pour pas cher, surtout – un journal que l'on imprimerait exclusivement pour être mis dans les pochettes… Et c'est urgent ! »

La couverture et la quatrième de couverture signées Roger Mas du premier* Pif Poche*. Mais les bandes de* Pif *que l'on trouve à l'intérieur sont d'Arnal.

Aussi curieux que cela puisse paraître, sans le Tour de France* Pif Poche *serait peut-être resté dans les limbes ! Ci-dessous, la caravane du Tour dessinée par Gire.



La couverture de l'un des 482 **Marabout Flash** *qui furent édités à partir de 1959.*

Après quelques heures de réflexion, Roger Lécureux annonce qu'il a une idée : Et si l'on utilisait la formule des *Marabout Flash* (depuis 1959 ils font un malheur…), qui ne coûtent vraiment pas cher en papier et en impression. Et si l'on y mettait des jeux et des strips du *Pif* d'Arnal récupérés à *L'Humanité*. Pas cher non plus.

Le service fabrication fait réaliser alors une « maquette » et, lorsque celle-ci arrive quelque temps plus tard sur le bureau de la rédac, la réaction est unanime : « Mais c'est trop beau pour être mis dans une pochette publicitaire ! C'est une idée géniale ! Il faut absolument commercialiser ce Poche ! »

Personne ne se souvient comment on résolut le problème des pochettes publicitaires qui tout à coup devint de peu d'intérêt comparé à cette idée révolutionnaire. Une idée qui allait permettre aux Éditions Vaillant de survivre dans les années à venir, puis d'avoir des fonds suffisants pour la création de *Pif Gadget*.

À droite, un exemplaire de **34** *datant de 1949. Les Éditions Vaillant avaient été les précurseurs du « petit format », mais on devra attendre treize ans avant la sortie du premier* **Poche** *comique.*

Dès 1949…

Mais cette idée novatrice ne vient pas de nulle part : elle a germé au sein de la même maison dès 1949, avec la parution de *34* (devenu plus tard *Caméra-34*) et qui fut le premier « petit format » (13 x 18 cm) bimensuel français de BD, précédant de six mois le *Super Boy* des éditions Impéria.
Au début des années 60, face à la concurrence effrénée des petits formats, et pour contrecarrer l'inexorable chute des ventes de *Vaillant*, il faut réagir. En 1965, pour la première fois, les ventes cumulées des « PF» dépasseront celles de l'ensemble des hebdomadaires de BD : *Mickey*, *Tintin*, *Spirou* et *Vaillant* !

Une idée simple et géniale

Le format 11,5 x 12 cm est donc inspiré des *Marabout Flash*, mais il diffère très légèrement car, à l'époque, on craint un procès pour plagiat. Ces dimensions revêtent un caractère primordial puisque le terme « Poche » découle directement de la taille de ces ouvrages. La publicité de *Vaillant* développe *de facto* un argument massue : il tient « dans toutes les poches ».

Lécureux, concepteur du projet, est désigné rédacteur en chef. Les idées les plus simples étant généralement les meilleures, il agence l'ouvrage en combinant 100 jeux et 100 gags. Les premiers sont positionnés à gauche, les seconds sur la partie droite du livre.

Si la présence des strips d'Arnal s'impose, pourquoi autant de jeux ? Les jeux connaissent à la télévision naissante, à la radio, dans les journaux, un vrai engouement

Ci-dessous, deux gags d'Arnal. Celui de droite n'est autre que le premier strip de **Pif** *paru dans* **L'Humanité** *en 1948 !*

Pif chasse le canard
Moi, j'en tue treize à la douzaine.
Pan, dans le gésier !
Pas de veine, c'était un bombardier !
Tiens, attrape celui-là !
5

Dans les numéros 921 (à droite) et 923 (ci-dessus) de* Vaillant*, on fait de la promotion pour le premier* Pif Poche*. On insiste en particulier sur le fait qu'on peut l'emporter partout avec soi (dans sa poche, bien sûr), y compris en cours de gym ou dans la cour d'école... Nombreux seront les petits malins qui sauront aussi utiliser le* Poche *pendant les heures de cours grâce à son format particulièrement bien adapté pour une lecture discrète...

populaire. Mais l'idée fondamentale (que l'on retrouvera lors de la conception de *Pif Gadget*) est que la lecture d'un Poche doit « durer », contrairement aux autres « PF» qu'on lit en quelques minutes. De plus, ces jeux permettent aux Poche de faire participer toute la famille. Une idée simple et géniale.

Le premier *Pif Poche*

Il paraît en décembre 1962. Le noir et blanc est utilisé à intérieur : économies obligent car, ne l'oublions pas, la situation financière de *Vaillant* est plutôt mauvaise et il s'agit de sortir une publication ayant une très forte marge de rentabilité.

Roger Mas, qui réalise la couverture, a bien sûr droit à de la couleur. La maquette de cette couverture et la typographie du titre sont savamment contemporaines. Sur un arrière-fond bleu, légèrement turquoise, un dessin central occupe une grande partie de l'espace. Sur le dos, le numéro de parution est entouré d'un cercle. Ce « signe » sera, dès lors, essentiel pour les collectionneurs et pour les détenteurs de la fameuse « BB magique », car il permettra de voir, en regardant sa bibliothèque murale, et d'un seul coup d'œil S.V.P., l'évolution croissante de sa collection de Poche.

Deran est présent dans le premier numéro de* Vaillant *en 1945 et aussi dans le premier* Poche *en 1962.

L'image de couverture souligne la chamaillerie des deux protagonistes créés par Arnal, le chien Pif et le chat Hercule, mais, au-delà, révèle le lien fait de camaraderie et d'animosité entre ces deux-là, et l'ingéniosité prégnante des fantaisies narrées. Le lecteur comprend rapidement, à travers la subtilité des récits, qu'avec deux bouts de ficelle on peut construire un pont d'humour et d'intelligence.

Le dessin de couverture montre Pif tenant une casserole munie d'un fil en son milieu qui tient grâce à une pince à linge. De cet ustensile quotidien naît, sous la plume du talentueux dessinateur, une guitare factice. Hercule, malicieux et fourbe à la fois, ajoute à la poignée de la casserole un autre fil qu'il s'apprête à raccorder à une prise électrique pour faire prendre le jus à son frère ennemi. Le tout évolue sur fond de twist, une danse qui fait fureur depuis plus d'un an.

Les jeux...

Les jeux sont variés et divers. Il est fait appel à des artistes du neuvième art, renommés ou en passe de l'être, dont Crespi (le père de Nestor), Nicolaou, Kamb ou Deran. Nombre de dessins (forts maladroits) ont été réalisés en interne, toujours pour des raisons d'économie.

Dans les pages de jeux, nous trouvons des coloriages à points, des dessins avec points à relier, des mots croisés, des labyrinthes, des devinettes, rébus, jeux de questions sur les pays, la culture ou le sport…

On y trouve aussi des blagues. Elles ont été réécrites par la rédaction de façon que Pif ou Doudou tiennent la vedette, à la place d'un Toto habituel ou d'un personnage anonyme.

Les solutions des jeux sont disséminées à peu près toutes les vingt-cinq pages. Beaucoup plus tard, elles seront regroupées à la fin, ce qui est tout de même plus pratique.

***Deux jeux que l'on trouve dans ce numéro 1. Crespi (le papa de* Nestor*) nous livre une petite énigme, ce qui n'est pas étonnant de la part du futur scénariste de* Ludo.

À droite, un jeu de Jacques Kamb.

Les solutions des jeux se trouvent à la dernière page de* Période Rouge*…

… et les gags

Si Pif se préoccupe principalement de la recherche de nourriture, il doit aussi lutter pour sa position au sein de sa famille et, au-delà, pour sa place dans la société. Dans nombre de strips, la confrontation avec les représentants des institutions publiques ou des organismes privés est animée…

Les planches traitent pour un quart de l'univers de Pif et de sa famille. On retrouve avec joie Tonton, Tata, Doudou et Hercule.

Pif dépasse bien sûr sa condition de chien en position quadrupédique. Il finit par être presque un humain. Pour reprendre l'expression d'Amengual, « c'est un enfant » (*Le Petit Monde de Pif le Chien, essai sur un « comic » français*, Alger, 1955, p. 16). Et on l'aime ainsi !

Dures-dures, les relations de Pif avec la famille ou les représentants de l'autorité !

Ah ! ces belles collections que l'on pouvait artistiquement ranger dans les superbes « BB Poche Magiques » que les Éditions Vaillant avaient conçues !

Grâce au succès colossal de ce premier Poche, *des centaines d'autres suivront, y compris en version étrangère : nous vous en parlerons dans un futur numéro…*

Les Poche, un modèle philosophique au deuxième degré

Le premier *Pif Poche* développe des thèmes légers qui côtoient des sujets graves. Le monde de Pif semble bien manichéen mais, à regarder de plus près, il n'est pas aussi simpliste qu'il y paraît.

Pif se trouve souvent à l'origine de situations conflictuelles, volontairement ou pas, et bien souvent pour des causes qui peuvent paraître futiles (une blague, une volonté de jouer…) ou, à l'opposé, très pertinentes, comme la lutte contre l'oppression, l'obligation de se nourrir, de partager…

Tout cela découle de l'orientation communiste du journal dans lesquels ces strips sont parus, mais également de l'engagement politique d'Arnal. Cela explique les relations de Pif avec le trop conformiste cadre familial (Tonton et Tata) et l'obligation de s'imposer face à ses pairs.

Au final, une belle morale !

La morale de ce premier *Pif Poche* tiendrait dans la formule suivante : « Une chienne de vie mais alors qu'est-ce qu'on rigole ! »

Et, en effet, parler sur un ton humoristique des problèmes sociétaux, tout en leur donnant un air léger, satisfait aussi bien les parents que les enfants. Quoique toutes différentes, les histoires se tiennent et respectent une certaine linéarité qui permet de s'y retrouver facilement, quelle que soit l'époque à laquelle on les lit.

Et le succès est au rendez-vous

La formule connaîtra une réussite exponentielle, frôlant des tirages de 150 000 exemplaires, et cette rencontre avec le public ne se démentira jamais jusqu'en 1993, avec des hauts et des bas certes, mais en ayant ouvert la voie à une œuvre véritable, dense et forte, par sa qualité, par sa diversité et la richesse des thèmes abordés.

Pascal Baudonet

Il est possible de télécharger tous les numéros de *Période Rouge* (les anciens et le numéro en cours) sur le site : http ://www.coffre-a-bd.com/perioderouge/

Un inédit d'André Joy

Les anciens lecteurs chérissent par-dessus tout le souvenir de P'tit Joc, un personnage qui avait conquis tous les suffrages jusqu'à devenir la bande « réaliste » la plus populaire du *Vaillant* de la première moitié des années cinquante.

Une photo rare. De gauche à droite : Raymond Poïvet, Roger Lécureux, Max Lenvers, André Joy, Paul Leguen, Paul Gillon et Jean Marcellin.

***Des inédits d'André Joy. Ci-dessous, on reconnaît Léon Zitrone. Pages suivantes : deux magnifiques planches de* Cœur-Volant.**

Las ! le dessinateur André Gaudelette, alias André Joy, avait décidé d'abandonner le héros au plus fort de son succès : révolté par l'invasion soviétique de la Hongrie en 1956, il ne souhaitait pas, raconte-t-il, « se compromettre plus longtemps avec les communistes », quand bien même ces derniers ne lui demandaient aucun compte, et auraient plutôt aimé continuer de s'assurer de sa collaboration. Son ami Gérard Dorville et son directeur de conscience, un moine franciscain, ne peuvent alors le faire revenir sur sa décision…

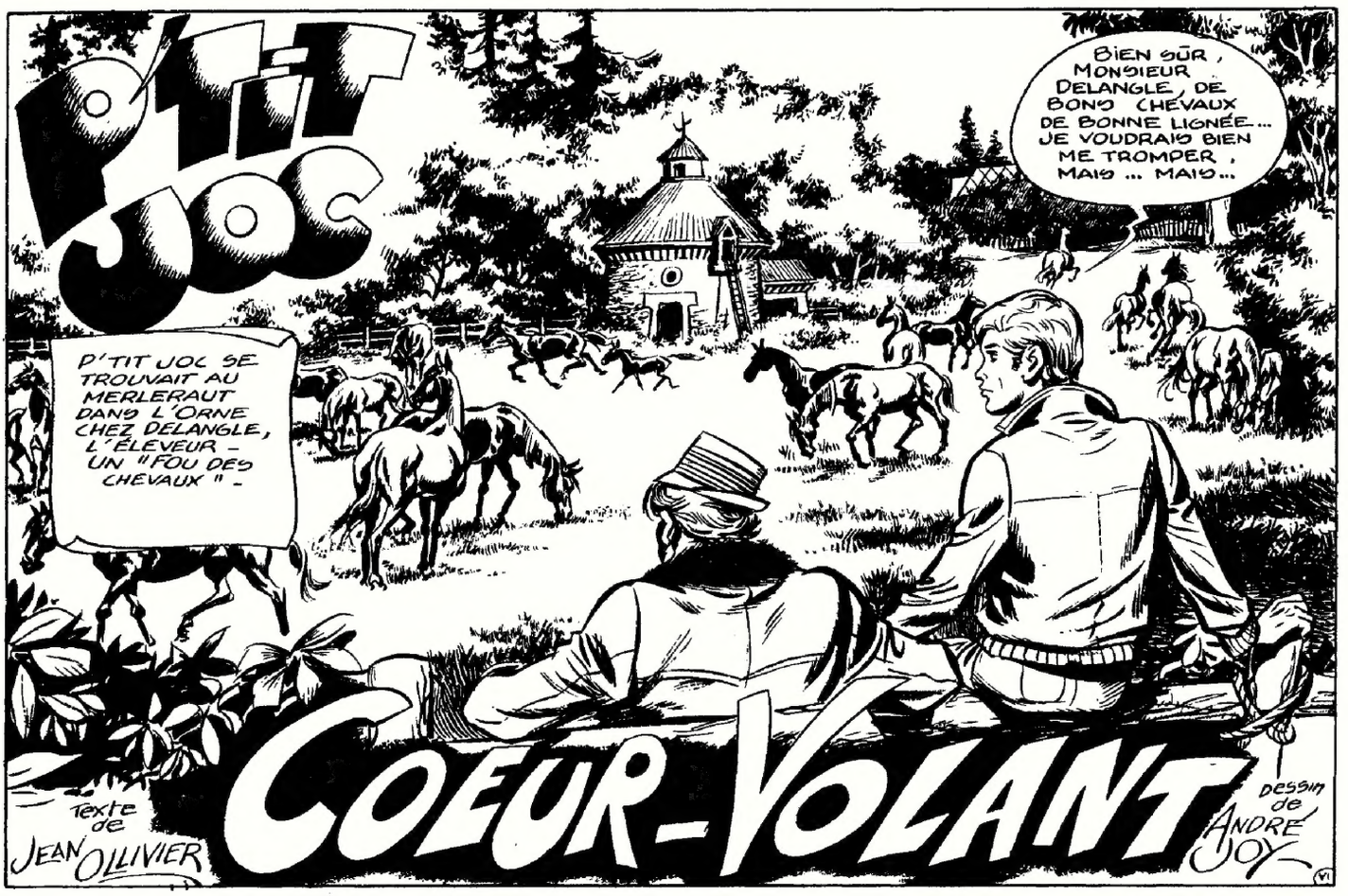
Mais l'histoire ne s'arrête pas là : après douze ans de travaux divers pour d'autres maisons, notamment Dargaud et Fleurus, l'ami André accepte de revenir au bercail pour participer au lancement de *Pif Gadget*. Jean Ollivier lui écrit deux scénarios pour un *Ryan l'Irlandais* qui ne parvient pas à faire son trou. Dans la foulée, il lui donne la matière de deux nouvelles histoires du jockey aux yeux clairs, qui sont finalisées mais ne connaissent pas la publication.

On croyait ces deux séries de dix planches perdues, balayées au hasard des liquidations successives des éditions V.M.S. et de leurs repreneurs malheureux. Un aimable abonné du Var (moins célèbre que Jean-Pierre Liégeois, mais tout aussi sympathique) nous a permis d'en retrouver la trace…

La page que l'on découvrira ci-après est extraite de la livraison intitulée *Cœur-Volant*, qui reprend un canevas classique : on y voit une vieille carne capable, grâce à l'amour de son maître, de distancer tous les cracks lors d'une course disputée avec acharnement…

Hervé Cultru

8A
EN SEPTEMBRE, P'TIT JOC, SUR FANTASIA ENLEVAIT TROIS DES PLUS BELLES ÉPREUVES DU CALENDRIER.
FANTASIA - LE BEAU CHEVAL DE RICHARD SPITZ - DRIVÉ MAGNIFIQUEMENT...
VOUS DINEZ CE SOIR CHEZ MOI, AVEC DICKSON - J'AI À VOUS PARLER.
MOI AUSSI, Mr SPITZ ...
JE SUIS PROPRIÉTAIRE D'UN CHEVAL, Mr SPITZ.
FILS DE QUI...?


P'TIT JOC
BIEN SÛR, MONSIEUR DELANGLE, DE BONS CHEVAUX DE BONNE LIGNÉE... JE VOUDRAIS BIEN ME TROMPER, MAIS... MAIS...
P'TIT JOC SE TROUVAIT AU MERLERAUT DANS L'ORNE CHEZ DELANGLE, L'ÉLEVEUR - UN "FOU DES CHEVAUX" -
COEUR-VOLANT
texte de JEAN OLLIVIER
dessin de ANDRÉ JOY

18
JE SAIS QUE TU AS LE NEZ, MAIS QUAND MÊME, TU NE VAS PAS DIRE QUE JE N'AI DANS CE LOT D'ÉLEVAGE QUE DES TOQUARDS DES "LAISSER-POUR-COMPTE."

JE N'AI PAS DIT ÇA, MONSIEUR DELANGLE, JE PENSE QUE VOUS AVEZ LÀ DES SUJETS HONNÊTES QUI FERONT QUELQUE CHOSE...

MAIS PAS DE CRACKS PAS DE CHAMPIONS QUI DÉFONCENT UN JOUR TOUS LES PRONOSTICS, QUI CRÈVENT TOUS LES RECORDS...
...

JE VOIS.. JE N'AI JAMAIS EU CETTE VEINE... JE NE SUIS QU'UN PETIT ÉLEVEUR... UN TYPE AUQUEL LES PROPRIÉTAIRES NE CONFIENT QUE DES BÊTES DE SECONDE ZÔNE...

LE VÉTÉRINAIRE ORDONNA UN TAS D'ONGUENTS, DE PIQÛRES REMONTANTES, DE VITAMINES...
C'EST VRAIMENT PARCE QUE VOUS INSISTEZ. MOI JE N'Y CROIS PAS...
IL S'EN SORTIRA! CE CHEVAL-LÀ A DU CŒUR...
TU ES LE SEUL À LE DIRE!
EN TOUS CAS, JE ME GARDERAI BIEN D'EN FAIRE UNE PUBLICITÉ POUR MON ÉLEVAGE...
LAISSE-TOI FAIRE, MON SAUVAGE! MON FAROUCHE, MON CŒUR-VOLANT! TU VEUX VIVRE, HEIN!
MANGE, CŒUR VOLANT! MANGE, MON COSTAUD! L'AVOINE, TU N'EN CONNAISSAIS PAS LE GOÛT, HEIN?
CŒUR VOLANT! APPELER CŒUR VOLANT UNE BOURRIQUE PAREILLE! IL A PERDU LA TÊTE, LE PETIT!
JE NE SAIS PAS, THOMAS... "L'ESPAGNOL" À L'AIR DE PRENDRE LE DESSUS... SI JE CROYAIS AUX MIRACLES, JE PARLERAIS DE MIRACLE...
UN TÉLÉGRAMME RAPPELA P'TIT JOC À CHANTILLY, À L'ENTRAÎNEMENT DE CHARLY DICKSON
FINIES LES VACANCES! MONSIEUR DELANGLE. ALORS, JE VOUS LAISSE CŒUR-VOLANT?

• Si vous êtes déjà abonné, que vous avez reçu ce journal par courriel, pas de problème : vous recevrez chaque mois *Période Rouge*, gratuitement.

• Si vous n'êtes pas abonné,

que ce journal vous est parvenu par une autre voie, alors qu'attendez-vous pour vous abonner gratuitement à *Période Rouge* ? Il vous suffit d'envoyer un courriel demandant de recevoir ce journal à :

perioderouge@orange.fr

Enfin résolue… l'énigme du Rahan n° 0

Ci-dessus, la publicité pour le premier numéro de Rahan *trimestriel parue dans* Pif Gadget *n° 135.* Rahan *ne sera pas mis en vente avec cette couverture.*

À droite, on distingue le titrage originel sous l'autocollant qui fut apposé sur le premier numéro de Rahan.

En octobre 1971 parut le premier trimestriel *Rahan*. Le succès fut immédiat mais aucun de nos jeunes lecteurs d'alors, éblouis par cette publication dont ils rêvaient et par le gadget qui l'accompagnait (pensez : le fameux collier de Rahan !), ne prêta attention à une curiosité qui laisse encore perplexes les collectionneurs d'aujourd'hui.

Sur la couverture de ce premier *Rahan* avait été appliqué un bandeau autocollant couvrant le titrage de la couverture originelle où figurait un éclaté jaune indiquant : n° 1.

Cela est d'autant plus curieux que, quelques semaines plus tôt, une publicité parue dans un *Pif Gadget* de septembre 1971 présentait une photo de la couverture telle qu'elle aurait dû être.

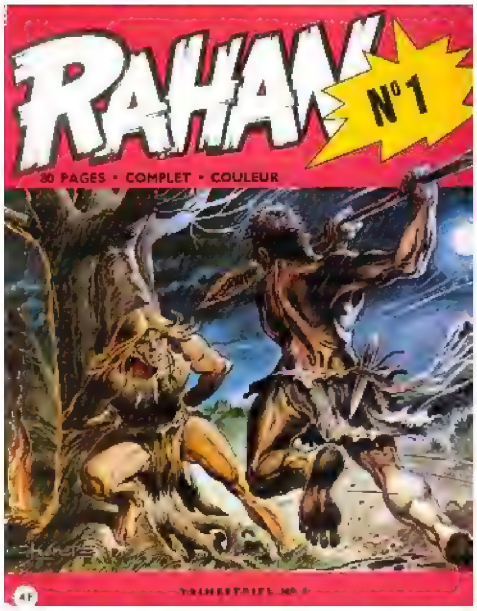
Face à un tel mystère, les collectionneurs s'arrachaient les cheveux et se perdaient en conjectures sur cette anomalie.

L'explication

Il faut savoir que la presse écrite bénéficie d'un certain nombre d'avantages très importants, comme des tarifs préférentiels pour l'envoi postal. Pour bénéficier de ces avantages, il faut que la Commission paritaire de la presse (organisme d'État) délivre un numéro à une publication. Sans ce numéro, pas d'avantages ! Sans ce numéro, un journal meurt !

Or, à cette époque, l'administration avait tendance à considérer le gadget comme un jouet et non comme un élément constitutif du journal. On nous faisait sentir constamment que le numéro de Commission paritaire pouvait être retiré à *Pif Gadget* car nous étions, selon eux, des vendeurs de jouets et non de journaux.

En 1971, nos rapports avec l'administration et les P.T.T. étaient de plus en plus tendus en raison de l'épaisseur croissante de nos gadgets et de la multiplication des journaux qui s'étaient mis à inclure eux aussi un gadget. Enfin, nous étions dans une situation politique où la lutte gauche/droite faisait rage et beaucoup auraient aimé porter un coup financier fatal à une publication proche du Parti communiste, alors très puissant.



Le Rahan *n° 1 parut trois mois après le* Rahan *non numéroté.*

Je me souviens d'une réunion du Comité de direction des Éditions Vaillant, qui était composé de Claude Compeyron, d'Hélène Brayé, d'André Limansky et de moi-même, au cours de laquelle nous abordâmes ce problème. Hélène Brayé nous fit part d'entretiens multiples et difficiles avec l'administration postale. L'un de nos conseillers consacrait une bonne partie de son temps à ces tractations et était très inquiet.

Dans cette situation tendue, il était impératif de ne pas faire de vagues, aussi décida-t-on d'apposer sur la couverture du *Rahan* n° 1, déjà imprimé et relié, un bandeau couvrant le titre originel et spécifiant que le journal n'était qu'un supplément de *Pif Gadget* (titre qui avait son numéro de Commission paritaire), mais en aucune façon une nouvelle publication.

On rusait comme on pouvait !

Le premier *Rahan* parut donc sans numérotation. Et, plus tard, les collectionneurs lui donnèrent l'appellation de *Rahan* n° 0.

Nous mîmes à profit les trois mois qui nous séparaient du *Rahan* suivant pour arranger les choses. Un *Rahan* portant le numéro 1 parut donc en janvier 1972.

Et la carrière de cette publication dura douze ans, sous différentes formules, et comporta plus de cent numéros.

Richard Medioni

La collection « Images et Aventures »

En 1963, l'aventure commence, mais, hélas ! cette collection éditée par les Éditions Vaillant ne durera qu'un an. Le succès commercial ne sera pas au rendez-vous et c'est ce qui explique la brièveté de cette tentative de s'imposer sur le marché des albums.
Néanmoins, une dizaine d'ouvrages sortiront. Et quels ouvrages !
Davy Crockett, *Totoche*, *Arthur le Fantôme* et *Les Pionniers de l'Espérance* sont les vedettes de cette brillante collection. Les albums cartonnés sont de bonne facture (excepté un pelliculage un peu fragile) et comprennent 64 pages de reprises d'aventures issues de *Vaillant*. Le format est de 23 x 30 cm.

1. ***Davy Crockett contre les hommes loutres***, de Jean Ollivier et Kline (avec Claude Boujon comme coscénariste), édité au 3e trimestre 1963. Au sommaire également : « La vallée heureuse » et « Cœurs fidèles ».
(*Vaillant* nos 799 à 823, 824 à 843, 844 à 863)

2. ***Totoche : Le meilleur ami de l'Homme***, de Jean Tabary, édité au 3e trimestre 1963. Au sommaire également : « Pour une cabane et un arbre » et « Ans nouveaux, jeux nouveaux ».
(*Vaillant* nos 847 à 876, 800 à 809, 810 à 822).

3. ***Arthur : Pistoles en stock***, de Jean Cézard, édité au 3e trimestre 1963.
(*Vaillant* nos 451 à 520).
Pour l'anecdote, les planches 451 à 462 ont été curieusement remaniées et les treize premières planches colorisées.

4. ***Totoche : Le bolide***, de Jean Tabary, édité au 1er trimestre 1964.
(*Vaillant* nos 901 à 932).

5. ***Arthur : Sur la mer calmée***, de Jean Cézard, édité au 1er trimestre 1964, qui reprend une aventure d'*Arthur* non titrée dans *Vaillant*, mais que l'on pourrait appeler « Arthur et les trois mousquetaires » pour l'épisode 1, et « Arthur galère » pour l'épisode 2.
(*Vaillant* nos 521 à 581).

6. ***Davy Crockett : Sur la piste brûlée***, de Jean Ollivier et Kline (avec Jean Saluste comme coscénariste), édité au 3e trimestre 1964. Au sommaire également : « La marque de la haine » et « Le défilé des Appalaches ».
(*Vaillant* nos 889 à 896, 906 à 918, 918 à 930).

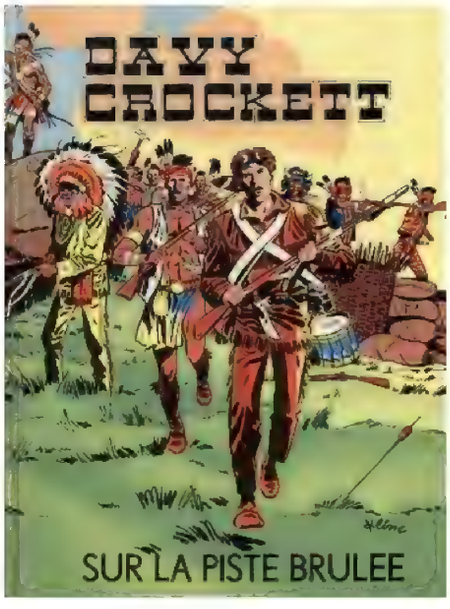
7. ***Totoche : Totoch's Band***, de Jean Tabary, édité au 3e trimestre 1964.
(*Vaillant* nos 933 à 964).

8. ***Arthur : Le départ des revenants***, de Jean Cézard, édité au 3e trimestre 1964, qui reprend une aventure d'*Arthur* non titrée dans *Vaillant*, mais que l'on pourrait appeler « Arthur en Écosse » ou « Arthur au pays des Mac » pour l'épisode 1, et « Arthur en Hollande » ou « Arthur au pays des Van » pour l'épisode 2. Quatre pages ont été ajoutées au tout début par rapport à la parution dans *Vaillant*.
(*Vaillant* nos 582 à 640).

10. ***Les Pionniers de l'Espérance : Le jardin fantastique***, de Roger Lécureux et Raymond Poïvet, composé de « L'étang des solitudes » et du « Désert blanc ».
(*Vaillant* nos 363 à 412, 139 à 151).

Curieusement, il semble qu'il n'y ait pas de numéro 9 dans cette collection. À moins qu'un ouvrage inconnu et très rare ait échappé aux recherches des nombreux collectionneurs.

Mariano Alda



LE QUIZ DU MOIS

Chaque mois, grâce à cette rubrique vous pouvez tester vos connaissances sur la « période rouge ». Les réponses sont en dernière page.

1. En 1970, durant cinq semaines, *Pif Gadget* offrit à ses lecteurs de véritables timbres de collection édités spécialement pour lui. Quel était le pays émetteur de ces timbres ?

a La Roumanie

b La Mongolie

c La Corée du Nord

2. L'équipe originelle des *Pionniers de l'Espérance*, de Roger Lécureux et Raymond Poïvet, était composée de :

a Un Français, une Française, un Chinois, un Congolais, un Russe, un Anglais

b Un Français, un Russe, un Anglais, une Chinoise, un Martiniquais, une Américaine

c Un Français, une Française, un Sénégalais, une Chinoise, un Russe, un Yougoslave

3. Hugo Pratt, le créateur de *Corto Maltese*, quand il invitait chez lui à Paris la rédaction de *Pif Gadget*, se mettait aux fourneaux. Sa spécialité était :

a Les spaghetti à la maffioso (piments de Cayenne en quantité)

b Les spaghetti à la vénitienne (aux fruits de mer)

c Le petit salé aux lentilles

4. Les premiers *Vaillant* étaient édités par l'U.J.R.F. Que signifient ces initiales ?

a Un jour revivra la France

b Union des jeunes rieurs fous

c Union de la jeunesse républicaine de France

5. En 1972, la moyenne de tirage de *Pif Gadget* était de :

a 180 000 exemplaires par semaine

b 380 000 exemplaires par mois

c 500 000 exemplaires par semaine

La super-question du quiz

6. Un *Pif Gadget* de la « période rouge » paru en août 1972 ne porte pas de numéro. Dans l'éclaté jaune, on lit la mention : « spécial » à la place du numéro qui y figure habituellement. Pourquoi ?

a L'impression de la couverture de ce *Pif Gadget* venait à peine de commencer quand l'imprimeur

constata que le numéro inscrit dans l'éclaté jaune était le 118111, une erreur évidente ! Ne parvenant à joindre personne des Éditions Vaillant (c'était dans la nuit d'un samedi), et devant impérativement assurer la sortie du titre, il prit sur lui de faire inscrire le mot « spécial » à la place du mauvais numéro.
Les collectionneurs s'arrachent aujourd'hui à prix d'or les quelques couvertures portant le numéro 118111.

b Depuis le début de *Pif Gadget*, de nombreux incidents techniques concernant les gadgets avaient failli empêcher la sortie en temps et en heure de plusieurs numéros. Les Éditions Vaillant décidèrent donc de réaliser en avance un numéro avec son gadget, qui pourrait être distribué en cas de pépin. Comme on ignorait quand ce numéro paraîtrait, on mit « spécial » dans l'éclaté jaune.
Miracle, à partir de ce jour, il n'y eut plus aucun incident technique ! La décision fut donc prise de diffuser ce numéro encombrant pendant les vacances.

c À la mi-juillet 72, la rédaction de *Pif Gadget* était en vacances. Une toute nouvelle recrue, seule présente à la rédac, Françoise Bosquet, était chargée de régler les affaires courantes. Elle devait, entre autres, vérifier que rien ne clochait sur les épreuves de contrôle envoyées par l'imprimeur. Hélas ! le dossier du numéro 182 que Françoise contrôla se trouvait dans une vieille chemise portant en gros la mention : « spécial ». Pensant bien faire, elle biffa sur les épreuves de contrôle le numéro 182 et le remplaça par le mot « spécial ».
De retour de vacances, Richard Medioni, le rédacteur en chef, passa un sacré savon à la jeune rédactrice.

Les solutions sont en dernière page

Un trésor de broderie

S'il existe une famille qui soutient *Période Rouge*, c'est bien la famille Naton ! Souvenez-vous de cette magnifique photo qui était parue dans le numéro 1 de notre journal et où la petite Cécile Naton défilait avec ses *Vaillant*, le 1er mai 1947 à Annecy.

Cette sympathique famille ne perd jamais une occasion de faire connaître *Période Rouge* (y compris lors de manifestations !) et, il y a quelque temps, nous avons reçu une photo de sept des petits-enfants Naton portant fièrement un tee-shirt « Pif » fait maison.

Aujourd'hui, Cécile nous envoie la photo d'un « trésor » : une broderie faite de ses mains en juillet 1956 et qui ornait des porte-serviettes pour un centre de vacances. Il n'en reste, hélas ! qu'un unique exemplaire, celui-ci. Un nouveau témoignage du lien qui unissait *Vaillant* à ses lectrices et lecteurs.

La mémoire de la BD

BDoubliées, un site incontournable pour ceux que Vaillant *et* Pif Gadget *intéressent*

Je n'apprendrai rien aux vaillantophiles, pifophiles et collectionneurs acharnés, mais ce n'est pas une raison pour laisser dans l'ignorance nombre de nos lecteurs !

Il existe un site qui permet à chacun de retrouver tout ce qui est paru dans les journaux de BD de notre jeunesse. Son nom : BDoubliées.

Un exemple : un épisode du *Grêlé 7-13* où il est vaguement question d'un père Noël est resté gravé dans votre mémoire. Comment le retrouver ? Allez dans la base de donnée de « Vaillant/Pif Gadget », cliquez sur « Séries », puis sur « G », « Grêlé 7-13 » s'affiche et le miracle se produit : vous découvrez qu'un épisode de 10 pages ayant pour auteurs Gaty, Nortier et Lécureux est paru dans le *Pif Gadget* n° 44 et que son titre est « Le SS qui croyait au père Noël ». Victoire ! Non, pas tout à fait… car il existe aussi un épisode paru dans le n° 74 et qui s'appelle « Le père Noël du 14 juillet ». Mais quel est donc celui des deux dont vous vous souvenez ? Là, BDoubliées ne pourra vous aider !

On peut de la même façon faire des recherches par auteur, par année, tenter de retrouver un rédactionnel ou même un jeu. Magique !

Ces bases de données sont régulièrement mises à jour, corrigées et complétées par des amateurs bénévoles.

Mais ce n'est pas tout !

BDoubliées propose aussi des infos sur les véritables « cotes » des albums (indispensable pour acheter sur E-bay ou dans une brocante…), un espace d'échanges, d'achats et de ventes réservé aux particuliers, la lecture en ligne de mini-récits et bien d'autres surprises que je vous laisse le soin de découvrir.

Un dernier mot : ceux qui font *Période Rouge* ne se privent pas d'utiliser BDoubliées pour leurs recherches. Cela nous permet en quelques clics de trouver une info. Des heures de gagnées et des découvertes innombrables.

Merci donc à ce site exceptionnel que chaque internaute amateur de BD anciennes doit avoir dans ses « favoris ».

L'adresse du site : http : //www.bdoubliees.com/

R. M.

Quand on arrive sur la page d'accueil, on clique sur la base de données qui nous intéresse.

Un autre clic sur un mode de classement (auteurs, séries, etc.)

No	Type	Titre	Auteurs
V1101	RC 5p	En quatrième vitesse	Gaty, Nortier, Lecureux
V1102-????	AS		Gaty, Nortier, Lecureux
V1115-V1122	AS	Le grêlé 7-13 mène la danse	Gaty, Nortier, Lecureux
V1123-V1130	AS	Le Grêlé 7-13 tient parole	Gaty, Nortier, Lecureux

…et, en quelques secondes, on trouve l'info voulue.

Ainsi font, font, font…

Vous vous souvenez sans doute de ces annonces dans *Pif Gadget* qui vantaient les mérites d'une publication destinée aux plus jeunes : *Riquiqui et Roudoudou*. Riquiqui est un adorable ourson imaginé par René Moreu en novembre 1951. Quant à Roudoudou, le joyeux cabri dû au talent de Cabrero Arnal, il est légèrement plus âgé puisqu'il a vu le jour en décembre 1950.

Ces deux personnages ont bénéficié en leur temps d'un certain merchandising. C'est ainsi que, à la fin des années 50, les Éditions Vaillant commandèrent à la Maison Ougen des marionnettes à leur effigie. Un gage de qualité évident tant cette société était réputée dans ce domaine d'activité.

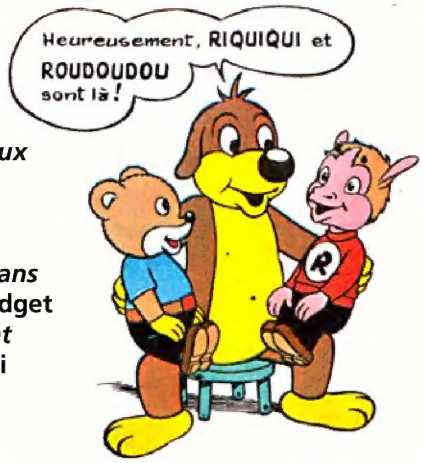
Mais le temps et le processus de mondialisation sont passés par là. La société Ougen, créée dans le milieu des années 20, revendue à deux reprises et dont la majorité de la production se faisait en Bretagne, a fermé ses portes voilà environ deux ans. Une victime parmi d'autres des produits bas de gamme du marché asiatique.

Mais c'était sans compter sur la ténacité de M^me^ Beslier. Employée du fabricant pendant plus de vingt ans, elle n'a pas pu se résigner à voir disparaître définitivement cette marque prestigieuse. Depuis lors, elle cherche à maintenir ce patrimoine de la culture populaire, remettant de l'ordre dans les stocks, recensant petit à petit tous les modèles ayant été fabriqués, relançant de petites séries dont la réalisation exclut toute délocalisation. Bref, un travail de mémoire remarquable !

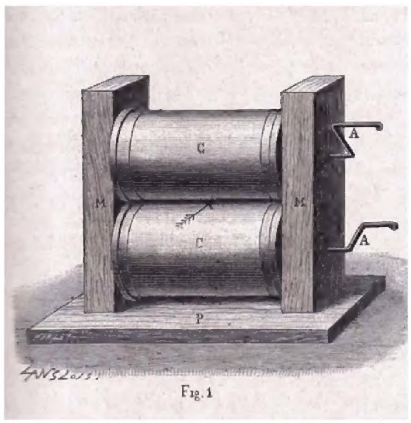
En 2008, à la demande de collectionneurs, elle ressort pour notre plus grand plaisir les marionnettes de Riquiqui et Roudoudou. Pour commander ces deux modèles dont le tirage est très restreint, où tout simplement pour s'émerveiller devant une partie de la production Ougen, nous vous invitons à consulter son site internet : **http ://laure.beslier.free.fr.**

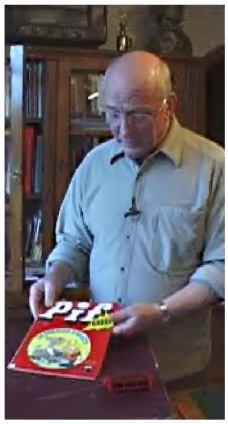
Christian Potus

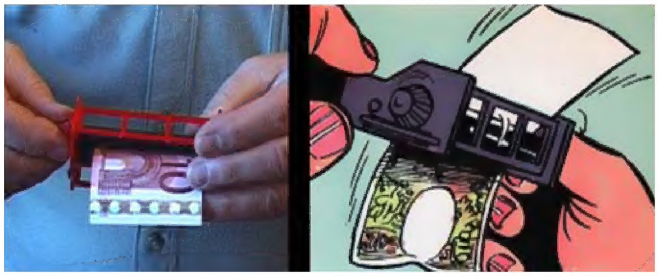
***Ci-dessus :** Riquiqui et Roudoudou version 2008 dans leurs nouveaux habits.*



***Ci-contre :** un dessin publié dans le n° 184 de* **Pif Gadget** *pour l'abonnement au journal* **Riquiqui et Roudoudou.**







PÉRIODE ROUGE et son GADGET surprise

Et pourquoi *Période Rouge* n'aurait-il pas, lui aussi, son gadget surprise qui, tout comme l'original, serait animé, ludique, intelligent ?

Pour le découvrir, allez sur

www.dailymotion.com/gadgetus

où vous attend une nouvelle vidéo surprise réalisée par notre ami Jean-Luc Muller sur les fameux gadgets magiques qui marquèrent les lecteurs de notre journal préféré.

Ce quatrième « vidéo-gadget » est l'occasion pour le magicien Pierre Switon de présenter un objet qui a fait rêver et fantasmer nombre de jeunes lecteurs de *Pif* : la machine à billets !
Offert pour la première fois avec *Pif Gadget* n° 213 en 1973, ce gadget a été souvent repris par la suite. Dans ce clip, on peut aussi découvrir des illustrations très anciennes présentant l'ancêtre de ce gadget… qui est plus que jamais d'actualité !

Le rendez-vous des amis de *Période Rouge*

Samedi 22 et dimanche 23 novembre, de 10 h à 18 h, dans le cadre du Salon de la BD de collection à la Mairie du 13e arrondissement de Paris.

Rencontres non-stop au stand de *Période Rouge*

Ce n'est pas tous les jours qu'on a l'occasion de se rencontrer, de discuter, d'échanger des infos sur *Vaillant* et *Pif Gadget*, sur *Période Rouge*, et de répondre à toutes les questions que vous vous posez.

Au sein de ce salon *Période Rouge* aura donc son stand : des animateurs du journal (Richard Medioni, Françoise Bosquet, Hervé Cultru, Mariano Alda, Bernard Ciccolini) et de nombreux anciens de *Vaillant* et de *Pif Gadget* seront là pour une rencontre non-stop, sympa et informelle. On vous attend de pied ferme ! Et nous, ça nous fera vraiment plaisir de mettre un visage sur des adresses e-mail un peu inhumaines !

Un concours, un beau lot

Tous les amis qui passeront par le stand de *Période Rouge* pourront participer à un quiz-concours dont le vainqueur gagnera une magnifique reliure *Vaillant*.

Qu'on se le dise, il ne faudra pas obligatoirement être un pifophile ou un vaillantophile confirmé pour répondre à ce quiz ! Et, quoi qu'il en soit, chacun repartira avec une affiche collector.

Des dizaines de stands...

Le salon regroupera des dizaines de stands de vente de BD anciennes. Vous pourrez y dénicher le numéro où le recueil que vous cherchez depuis toujours et vous faire dédicacer un album par l'un des grands dessinateurs présents.

Vous pourrez également vous procurer les ultimes exemplaires des livres (il n'y en a plus en librairie et ils ne seront pas réédités) : ***Pif Gadget, la véritable histoire, des origines à 1973*** **de Richard Medioni,** et ***Vaillant, 1942-1973*** **d'Hervé Cultru** avec son tiré à part signé par Kamb, et vous aurez droit à une dédicace toute particulière.

...et de grands dessinateurs

Contrairement à ce qui se passe souvent dans les salons, les dessinateurs prendront le temps de vous dédicacer leurs albums et de répondre à vos questions. Vous pourrez rencontrer **Jacques Kamb**, qui dédicacera son intégrale *Zor et Mlouf*, les albums de *Couik* et de *Dicentim*, **André Joy**, le créateur de l'inoubliable *P'tit Joc*, qui dédicacera l'un de ces albums introuvables ailleurs.

Seront également présents : **Patrick Dumas** (*Le Cavalier maure*), **Mathilde Domecq** (*Mission Saturne, Basile et Melba*), **Herlé** (*Lobo Tommy*) le samedi, **Franck Margerin** (*Lucien*) le dimanche, **Erroc** (*Les Profs*), **Patrice Serres** (*Les Forçats de la route, Qu'in*), **Claude Turier** (*Big Bang*), **Fred Vignaux** (*Time Twins*), **Doumé**, **Francis Nicole**, **Jean-Luc Hiettre**...

Pour les enfants

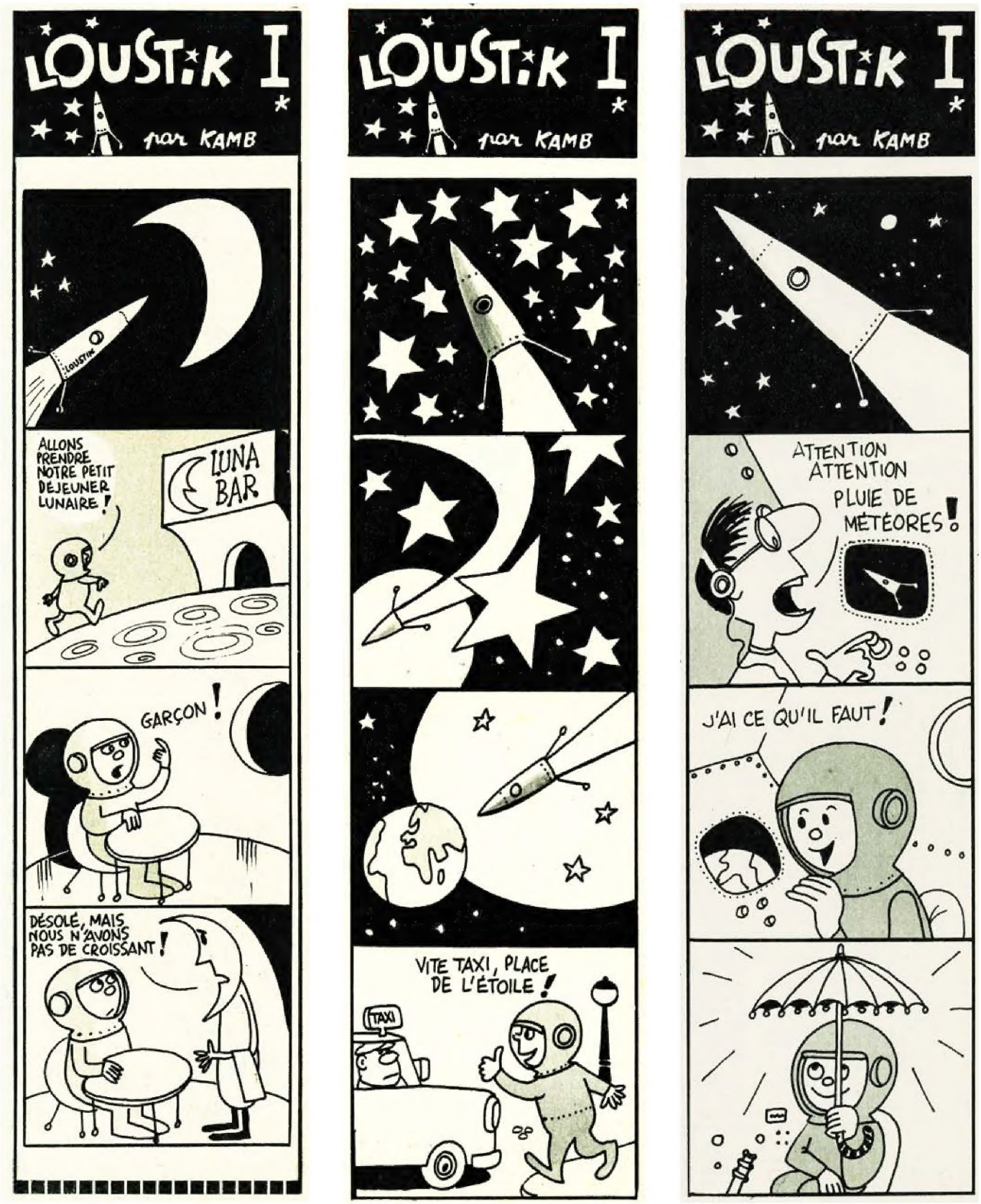
Un atelier d'initiation à la BD sera animé par les étudiants d'Arc-en ciel-École Jean Trubert.

Et, en plus, c'est gratuit !

Gratuit, le salon se tiendra dans un superbe décor, celui de la salle des fêtes de la mairie du 13e (métro : Place d'Italie). On le redit : ça se passera les samedi et dimanche 22 et 23 novembre, de 10 h à 18 h. Une date bien choisie pour commencer les emplettes de Noël !

Ci-dessus : la magnifique affiche signée Herlé. Ci-contre : Kamb et Richard Medioni devant le tiré à part accompagnant le livre sur* Vaillant, *dont il ne reste que quelques exemplaires... Ci-dessous : André Joy, Mariano Alda et Kamb.

L'INTÉGRALE *LOUSTIK I* - 2



Strips parus dans *Vaillant* 917, 918 et 919 de décembre 1962. © Kamb

Solutions des jeux de la page 105 :
Jeu Crespi : 1. Regardez bien, un seul enfant possède un pinceau à la pointe suffisamment fine pour avoir réalisé les dessins.
Jeu Kamb : 1. Finlande. 2. Autriche. 3. Albanie. 4. Grèce. 5. Hongrie.
Quiz de la page 112 :
1 : b – 2 : b – 3 : a – 4 : c – 5 : c – 6 : b.

Rédacteur en chef :
Richard Medioni.
Comité de rédaction :
Hervé Cultru (histoire et société).
Françoise Bosquet
(secrétariat de rédaction).
Mariano Alda
(actualités, documentation).
Christian Potus (découvertes).

PROCHAIN NUMÉRO :
1er DÉCEMBRE 2008

Tous droits réservés pour les illustrations.
Textes et dessins originaux : © les auteurs.
© *Période Rouge.*
Ce journal ne peut être vendu.